

EVIDENCE

(Recorded by Electronic Apparatus)

[Text]

Wednesday, March 31, 1982

• 1549

The Chairman: The meeting will come to order.

Mr. Friesen: I have a short point of order, Mr. Chairman.

The Chairman: Yes.

Mr. Friesen: I wonder whether we could have a quick explanation from the author of Bill 451 about why he was not in the House at the time when the question was raised during Question Period today.

Mr. Allmand: If I had known, I would have been there. Was there a question on Bill 451?

An hon. Member: Yes.

Mr. Friesen: Oh, you did not know?

Mr. Allmand: I left at 2.30.

Mr. Friesen: That is too bad; you missed the high point of the Question Period.

The Chairman: I think it is a question of order; you are not in order, you are out of order.

Mr. Friesen: I am sorry.

Mr. Robinson (Burnaby): Mr. Chairman, I do have a point of order with respect to yesterday's *Proceedings*. I believe there may have been an inadvertent misunderstanding, a mis-leading of the committee with respect to the powers that are granted under the Criminal Code when dealing with adults who are suspected of possibly being mentally ill.

The suggestion was made by one of the advisers to the minister that these remands could be made without the opinion of a duly qualified medical practitioner for a period of up to eight days, and on that basis Clause 13 was passed. However, I have discussed this matter with the adviser in question, and I think the record should clearly indicate that this is not, in fact, the case. For an adult there is a requirement that if there is to be a remand for purposes of psychiatric observation, even for less than eight days, it can only be done under Section 465 where there is an opinion in support of it of a qualified medical practitioner.

• 1550

Hon. Robert P. Kaplan (Solicitor General of Canada): Well, there is an Officer of the Crown here who disagrees with your interpretation and insists that the information given to the committee on the subject when a vote was taken was their formal opinion.

Mr. Robinson (Burnaby): Maybe we could hear from Mr. Préfontaine.

The Chairman: *Monsieur Préfontaine, s'il vous plaît.*

TÉMOIGNAGES

(Enregistrement électronique)

[Translation]

Le mercredi 31 mars 1982

Le président: La réunion est commencée.

M. Friesen: Je voudrais invoquer brièvement le Règlement, monsieur le président.

Le président: Oui.

M. Friesen: Le parrain du Bill 451 pourrait-il nous expliquer pourquoi il n'était pas à la Chambre lorsqu'une question a été posée à ce sujet au cours de la période des questions aujourd'hui.

M. Allmand: Si j'avais su, j'aurais été là. Il y a eu une question sur le Bill 451?

Une voix: Oui.

M. Friesen: Vous n'étiez pas au courant?

M. Allmand: Je suis parti à 14h30.

M. Friesen: Dommage; vous avez manqué le clou de la période des questions.

Le président: Ce n'est pas un rappel au Règlement, c'est une question, et elle est irrecevable.

M. Friesen: Excusez-moi.

M. Robinson (Burnaby): Monsieur le président, j'invoque le Règlement au sujet des délibérations d'hier. Je crois que le Comité a peut-être été induit en erreur par inadvertance au sujet des pouvoirs conférés en vertu du Code criminel à l'égard des adultes dont la santé d'esprit est mise en doute.

Un des conseillers du ministre a laissé entendre que ces renvois pourraient être faits pour une période d'au plus huit jours sans l'opinion d'un médecin qualifié, et c'est là-dessus que l'article 13 a été adopté. Toutefois, j'en ai discuté avec le conseiller en question et le compte rendu devrait clairement indiquer qu'en fait, ce n'est pas le cas. Dans le cas d'un adulte, s'il doit être renvoyé aux fins d'un examen psychiatrique, même pour moins de huit jours, il faut que cela soit fait en vertu de l'article 465, où l'on exige l'opinion d'un médecin qualifié.

L'hon. Robert P. Kaplan (Solliciteur général du Canada): Il y a ici un agent de la Couronne qui en disconvient et maintient que les renseignements donnés au Comité à ce sujet, lorsqu'on a procédé au vote, sont exacts.

M. Robinson (Burnaby): Nous pourrions peut-être entendre M. Préfontaine.

Le président: *Mr. Préfontaine, please.*